

Galerie Noir & Blanc #49

15 rue Brossard, 42 000 Saint Etienne

www.collectifnoiretblanc.fr

Je n'oublie rien photographies 1979-2018

André Lejarre



Cité Double Couronne, Saint Denis, 2004



Sortie d'Usinor, Longwy, 1979



Alsthom Saint Ouen, 1985



Manifestation contre le SMIC jeunes, 1994

Vivre, ouvrir les yeux, faire simplement des images. Photographier madame et monsieur Tout Le Monde. Photographier la vie comme elle va, et quelques fois elle va mal, avec mal au dos, mal à la tête, mal aux mains, car on le sait bien, travailler fatigüe.

Photographier les lumières que nous traversons, nos rêves et nos réalités, car nous avons rêvé de changer la vie, de changer le monde, un joli programme, toujours d'actualité.

Photographier le bonheur ou le malheur de vivre, d'être là, rien à dire sinon que nous sommes vivants et qu'il y a tant de forces qui nous éclatent, nous brisent, nous usent, nous divisent, nous poussent les uns contre les autres, on sait que la nature a horreur du vide, donc bravo les beaux parleurs, les champions du bonneteau.

Ne rien oublier, au milieu du flot d'images qui nous envahit et nous submerge. Se glisser entre leurres et illusions, entrer au cœur de nos cités et regarder nos vies.

Ne rien oublier, de nos rêves d'enfant et d'adolescent, de nos bonheurs, de nos colères.

Urgent crier disait le poète d'Avignon André Benedetto.

Ces quelques photographies réunies de 1979 à aujourd'hui, essaient de parler de nous, de notre monde qui n'en finit pas de changer, de nos combats.

Ces photographies sont chacune comme une tentative, tentative de dire, tentative de décrire, tentative de trouver et donner du sens.

Avec le beau rêve de partager ses photographies, comme on partage un repas.

André Lejarre



Cité Double Couronne, Saint Denis, 2004



Manifestation contre le SMIC jeunes, 1994



Sallaumines, 1988. Extrait de « Pauvre France » pour le SPF

Né en 1945, après avoir fait des études de cinéma et de sociologie, André Lejarre commence en 1970 la photographie pour réaliser ses mises en scène du monde. Son travail photographique lie critique et célébration du réel.

Il participe en 1985 à la création du bar Floréal, photographie, comme lieu d'aventure artistique, lieu de réflexion sur la création et la diffusion des photographies, qu'il dirige, avec Alex Jordan pendant 30 ans, jusqu'à sa fermeture en juillet 2015.

Ses photographies ont été à de nombreuses reprises montrées à l'occasion des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles et du Mois de la Photo à Paris.

Il a cette conviction forte que faire des photographies est utile. Quelle est la réelle légitimité du photographe, et comment rendre au plus juste les images aux personnes photographiées ?

Sans jamais oublier le plaisir d'être là, au milieu du monde.